

Journal de Roubaix

MONITEUR INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD.

ANNONCES & AVIS DIVERS.

Ce journal paraît deux fois la semaine, le mercredi et le samedi.

ABONNEMENT : Pour Roubaix, 25 fr. par an.
Pour le dehors, les frais de poste en plus.

Un numéro : 25 centimes.

ABONNEMENT ET RÉDACTION :

Au bureau du Journal, 20, rue Neuve,
A ROUBAIX,

Où l'on reçoit les annonces et les réclames.

La rédaction recevra les articles signés indiquant l'adresse exacte de l'auteur, dans le cas où il y aurait à faire des observations.

Le Gérant responsable se réserve le droit d'examen.

Tout ce qui intéresse le commerce à un point de vue général sera inséré gratuitement.

ROUBAIX, 28 juin.

Le *Moniteur* contient dans sa partie officielle : Nominations : dans la magistrature ; — d'un juge et d'un suppléant de juge-de-peace en Algérie ; — dans l'ordre impérial de la Légion d'Honneur ;

Tableau pour servir de régulateur aux droits d'importation et d'exportation des grains et farines.

Chronique locale.

Souscriptions en faveur des inondés.

Souscriptions recueillies par les soins de MM. les négociants-commissionnaires.

(Suite).

L. Goudeman fils, 20 fr. — V. Hannart, 20 fr. — L. Florin, 5 fr. — Gh. Ghesquière, 5 fr. — V. Liagre, 4 fr. — Un anonyme, 50 c. — Un anonyme, 40 c. — Un anonyme, 40 c. — Senaev, 1 fr. — Un anonyme, 2 fr. — M. Rousseau, 1 fr. — Broux, 5 fr. — Nadolski, 5 fr. — Dubois, 1 fr. — V. Labarre, 20 c. — Mercier, 50 c. — Legleu, 50 c. — Un anonyme, 40 c. — V. Lerisson, 2 fr. — V. Cacheire-Corne, 1 fr. — Godard-Lerouge, 2 fr. — Fraignac, 50 c. — J.-B. Lampe, 1 fr. — A. Vinchon et C.°, 20 fr. — Gaydet père et fils, 20 fr. — V. Sioen, 10 fr. — J. Spies, 25 fr. — Camille Hertogh et Fils, 15 fr. — Mazure, 2 fr. — Delebois-Beuque, 2 fr. — Gantier-Pennel, 10 fr. — Froissart, 5 fr. — V. Deldalle-Caron, 20 fr. — V. Ducatteau-Destombes, 10 fr. — Jean-B. Bayart, 5 fr. — Un anonyme, 50 c. — Un anonyme, 50 c. — Deladrière-Boval, 2 fr. — Deguffroy, 50 c. — A. Leclercq, 1 fr. — J. Carpentier, 5 fr. — A. Carpentier, 1 fr. — Dubar-Delalande, 5 fr. — Delepouille, 5 fr. — Leclercq-Derreaux, 1 fr. — Wattinne-Rousseau, 5 fr. — H. Attievieille, 1 fr. — V. Flipo-Holbecq, 15 fr.

Herboux-Duriez, 20 c. — Leclercq-Dupire, 10 fr. — Bonte-Mulliez, 50 c. — V. Dupire, 2 fr. — Un anonyme, 5 fr. — E. Grouillon, 5 fr. — Declerck, 3 fr. — Lefebvre, 10 fr. — Vaillant-Ernoult, 2 fr. — L. Duthoit, 5 fr. — E. Seynave, 5 fr. — V.° Salembier, 2 fr. — V.° Spriet, 2 fr. — Boyaval, 50 c. — Un anonyme, 1 fr. — Devos, 1 fr. — V.° Lompa, 10 fr. — Pourtrait-Rohart, 2 fr. — J.-B. Meurisse, 10 fr. — Sadon, 5 fr. — Destombes frères et sœurs, 5 fr. — Destombes-Desnoullet, 5 fr. — H. Wattine et C.°, 50 fr. — V.° Requillart-Barot, 50 fr. — Derville-Clarisse, 2 fr. — Un anonyme, 1 fr. — H. Saultois, 5 fr. — C. Beuscart, 5 fr. — A. Ferlié, 5 fr. — Lorian, 5 fr. — Dulong-Courty, 1 fr. — Paul Lainé, 2 fr. — H. Dutilleul et C.°, 20 fr. — Hoffmann-Roussel, 5 fr. — Lefebvre (hôtel), 20 fr. — Un anonyme, 1 fr. — Ch. Bourbier, 10 fr. — Florent, 1 fr. — Meurisse-Toulemonde, 2 fr. — S. Screpel, 1 fr. — Carré-Defontaine, 5 fr. — V.° Noyelle-Saultois, 5 fr. — Bernard sœurs, 2 fr. — V.° Asselin, 2 fr. — Sebert, 3 fr. — Pattyné-Gœthals, 1 fr. 50 c. — Faques, 2 fr. — Fremeries, 50 c. — Un anonyme, 1 fr. — Pollet, 50 c. — H. Serrure, 4 fr. — Mazure, 5 fr. — Blamont, 5 fr. — V.° Bonave, 2 fr. — L. Rafin, 5 fr. — V.° Desbouvries, 20 fr. — Vandevenin, 1 fr. — Pionnié (vicaire), 5 fr. — J. Maes, doyen, 30 fr. — V.° Lepoutre-Roussel, 20 fr. — L. Fauveau, 1 fr. — J. Barem, 50 c. — V.° Fauveau, 1 fr. — Ang. Spriet, 50 c. — D. Prouvier, 1 fr. — Ch. Jeu, 1 fr. — Religieuses carmélites, 2 fr. — Houzet-Cheval, 2 fr. — Daguin-Bulteau, 10 fr. — Lezy, 5 fr. — Gruart, 25 fr. — A. Grymonprez, 3 fr. — J. Blanquart, 10 fr. — H. Parent, 5 fr. — Ryo-Catteau, 25 fr. — A. Godet, 5 fr. — R. Houzet, 1 fr. — C. Duhaion, 1 fr. — O. Duhaion, 1 fr. — P. Descamps, 50 c. — F. Delannoy, 1 fr. — J. Tan, 50 c. — Georges, 50 c. — A. Mane, 1 fr. — Camarante, 2 fr. — H. Delvigne, 25 c. — C. Lazard, 25 c. — Un anonyme, 2 fr. — Descat frères, 100 fr. — Un anonyme, 40 fr. — S. et J. Descat, 60 fr. — Béthune-Duriez, 15 fr. — L. Quennoy, 10 fr. — Joris Fiévet, 10 fr. — E. Jacquart, 5 fr. — L. Delefortrie-Verlais, 3 fr. — V. Descat, 20 fr. —

L. Lestivet, 3 fr. — C. Prouvost, 3 fr. — F. Dubus, 2 fr. — J.-B. Deleporte, 2 fr. — A. Jacquart, 2 fr. — F. Petit, 1 fr. — J. Plateau, 1 fr. — A. Péthers, 1 fr. — Lefebvre-Tribout, 1 fr. — A. Debucquoy, 1 fr. 50 c. — Divers ouvriers de la maison Descat frères, 10 fr. 85 c. — Un anonyme, 30 fr. — Cheval frères et sœurs, 30 fr.

M.°le Cateau, 1 fr. — Lebarque, 3 fr. — M.°le Cugné, 1 fr. — Desbonnet, 1 fr. — Delfosse frères, 50 fr. — M.°le Decourchelle, 5 fr. — Grimonprez, 3 fr. — Dupire frères, 3 fr. — Lotten, vicaire, 5 fr. — A. Grimonprez, 3 fr. — F. Potage, 1 fr. — V.° Delecourt, 2 fr. — Goube, 25 c. — V.° Vercontre, 50 c. — M.°le Boyaval, 50 c. — Lerouge, 1 fr. — Brunfaut frères, 3 fr. — Destombes, 70 c. — Prus-Meurisse, 5 fr. — Wattel-Prus, 25 fr. — C. Honoré, 5 fr. — Grimonprez-Rapsaert, 2 fr. — C. Delobel, 5 fr. — A. Lepoutre, 10 fr. — G. Marissal, 5 fr. — Pin-Bayart, 50 fr. — Les employés et ouvriers de M. Pin-Bayart, 40 fr. — E. Bulteau, 25 fr. — Duhamel-Florin, 5 fr. — B. Wittebolle, 1 fr. — Un anonyme, 10 fr. — F. Paquet, 5 fr. — J.-B. Deplacé, 10 fr. — Scerpel-Roussel, 50 fr. — J. Agache, 100 fr. — Requillart-Dessaint, 50 fr. — J. Lecomte, 10 fr. — Desreumaux, 5 fr. — Lucie Lecoutre, 2 fr. — Vernier-Delaoutre, 25 fr. — Lalubie, 10 fr. — Un anonyme, 1 fr. — V.° Ach. Delaoutre, 50 fr. — Eloi Duvilleier, 25 fr. — Toulemonde-Destombes, 25 fr. — L. Bonte, 5 fr. — J. Delcroix, 10 fr. — C. Scamps fils, 5 fr. — Mathon-Lepers, 40 fr. — Mullier-Delsalle, 10 fr. — L. Duriez, 10 fr. — C. Merchez, 5 fr. — Clavareau, 1 fr. — Lerouge-Bocquet, 5 fr. — J.-B. Vanmullem, 4 fr. — J. Delporte, 3 fr. — Un anonyme, 5 fr. — A. Deschamps, 5 fr. — C. Dubrulle, 20 fr. — Werquintiers, 40 fr. — E. Wuyles, 1 fr. — L. Piat, 1 fr. — Vanlanton, 5 fr. — Dubar-Delespaul, 20 fr. — L. Dathis, 20 fr. — Salembier-Bulteau, 5 fr. — Mathon et Masson, 30 fr. — Duhamel-Leplat, 2 fr. — V.° Lespagnol, 20 fr. — V.° Duhamel-Segard, 5 fr. — E. Mulliez, 20 fr. — Un anonyme, 2 fr. — Dhalluin-Lecroart, 5 fr. — J. Lerisson, 2 fr. — Devrière-Dutilleul, 3 fr. — A. Mathieu, 3 fr. — M.°les Duquesne, 25 fr. — Deladrière-Sorel,

Sorel, 3 fr. — A. Dujardin, 25 fr. — J.-B. Pennel, 10 fr. — H. Lagniez, 2 fr. — M.°le Mulle, 5 fr. — Bruloy, 5 fr. — Castel-Lecomte, 2 fr. — Un anonyme, 2 fr. — Martel-Delespierre, 20 fr. — V.° Allo, 5 fr. — V.° Derville, 3 fr. — Xavier Pennel, 5 fr. — V.° Ferraille, 5 fr. — A. Richers, 50 c. — Herboux-Rohart, 2 fr.

Montant de la présente liste. 2100 50
Montant des listes précédentes. 3580 26

Total 5680 70

(La suite au prochain numéro.)

C'est le 1.° juillet prochain que la ville de Roubaix entre en possession du canal. Nous reparlerons dans un prochain article de cette grande affaire et des conséquences qui doivent en résulter pour notre ville.

On nous communique la lettre suivante :

A Monsieur DEWARLEZ, Commandant des
Pompiers.

Monsieur,
Une absence forcée de quelques jours, m'a empêché de vous écrire plus tôt pour vous offrir, ainsi qu'au corps des pompiers, que vous commandez avec tant de distinction, mes remerciements sincères pour l'empressement et le zèle que, tous, vous avez mis à vous rendre à l'appel de la cloche d'alarme, lors de l'incendie qui a eu lieu chez moi, la nuit du 20 au 21 courant.

Grâce à l'activité et à la promptitude des moyens déployés, vous êtes parvenus, en laissant une faible part à l'incendie, à préserver d'un grand désastre tout mon établissement, et à conserver à un assez grand nombre d'ouvriers, par la reprise immédiate de leurs travaux, les salaires nécessaires aux besoins de leur famille.

Recevez, mon cher Commandant, l'assurance de ma haute considération.

E. GRIMONPREZ.

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX.

28 JUIN 1856.

LE MEXICAIN. (1)

(SUITE). — Voir le numéro du 25 juin.

— Nous pourrions la voir avant de partir ; qu'en pensez-vous, ma chère amie ?

— Ah ! monsieur le vicomte ! je ne puis me résoudre à habiter des lieux témoins de notre ruine.

— Mais, Madame, songez que nous ne sommes pas ruinés ; que nous avons encore la même fortune avec laquelle nous avons vécu honorablement pendant trente ans dans les pays étrangers.

— Bonne maman, dit Céline, nous serions si bien dans ce joli village : que je serais contente si vous vouliez y demeurer !

— Mamzelle a raison, Monsieur le vicomte. Vous pourriez être plus mal. Il y a encore des gens qui s'occupent de vous et qui vous respectent comme un père. Vous trouverez si vous voulez bonne société dans les environs. Vous vous y porterez bien, l'air n'a jamais été si bon qu'à présent, car voyez-vous nous autres nous n'avons pas d'terrain en friche.

En ce moment le percepteur entra, salua d'abord la fermière, ensuite les étrangers et s'informa du motif pour lequel on l'avait fait venir. Dès qu'il sut qu'il parlait à M. et M.° de Bellancourt, il redoubla de politesses et se hâta de leur apprendre qu'à l'exception du château on n'avait rien vendu de ce qui leur appartenait ;

que les biens qu'ils avaient laissés, consistant presque tous en bois, avaient été réunis au domaine et qu'il était actuellement question d'une loi qui rendrait aux anciens propriétaires leurs immeubles vendus.

Cette nouvelle combla de joie la vicomtesse qui voulait partir sans délai pour Paris, afin de revendiquer ses droits en personne ; mais le vicomte obtint que l'on irait voir d'abord la campagne dont M.° Colas avait parlé, que l'on reviendrait coucher à la ferme et qu'on partirait le lendemain pour la capitale.

— Pardieu, dit Annette, j'y voudrais bien vous conduire à faire maison ; mais j'ons dix mille choses à dire ici et si ça vous est égal, j'allons vous envoyer nos fils. C'est un beau et bon garçon qui est plus dévoué qu'ous autres villageois, car voyez-vous, à présent qu'un paysan peut parvenir tout comme un autre, j'faisons apprendre à nos enfants un tas d'choses où je n'comprendons rien, mais qui pourront leur servir, à ce qu'on dit.

— Nous le verrons volontiers, répondit le vicomte en souriant.

M.° de Bellancourt haussa les épaules et l'abbé se dit à lui-même : C'est vraiment admirable cette soif d'instruction qui dévore aujourd'hui les hommes de tous les rangs et de tous les pays. Que de jouissances cela me promet !

— Justement, dit M.° Colas, le voilà qui revient des champs. Edouard ! viens conduire ces messieurs et ces dames.

— Edouard ! murmura la vicomtesse, quel nom ! — Ma foi, madame, il est bien aussi joli que Thomas, Blaise ou Jacques.

— Sans doute, ma bonne ; mais il ne convient pas à un campagnard.

— Ah ! ben, elle est farce madame la vicom-

tesse ; le calendrier n'est-il pas à tout l'monde donc ?

— Madame Colas a raison, reprit le vicomte en rougissant de l'impertinence de son épouse. Chacun est libre de donner à ses enfants le patron qui lui plaît le mieux.

— A la bonne heure, j'vois bien qu'vous n'êtes pas changé, vous ; l'émigration n'vous a pas donné plus d'morgue. Votre femme en tient encore un peu ; mais ça lui passera. Allons, mon fils, marche devant, et tu nous ramèneras tout c'monde-là, entends-tu ?

La vicomtesse se hâta de sortir, car elle étouffait de dépit. L'abbé s'empara du jeune homme qu'il était bien aise de faire jaser un peu, et tous ensemble se rendirent à l'habitation qu'on leur avait indiquée.

Solidité, élégance, utilité, agrément, tout se trouvait réuni dans la jolie maison à laquelle M.° de Bellancourt donnait d'avance le nom de château. Des jardins charmants, des points de vue délicieux contribuaient encore à embellir ce séjour. Céline, transportée de joie, courait, folâtrait et revenait à chaque instant supplier ses parents de faire sur le champ cette acquisition. Le vicomte, toujours calme et réfléchi, voulait attendre, avant de rien conclure, que le Gouvernement eût statué favorablement sur sa réclamation ; mais son épouse, aussi impérieuse qu'elle était extrême, voulait absolument se rendre de suite chez le notaire chargé de cette vente. Attendez-vous, dit-elle, que d'autres acheteurs se présentent et vous enlèvent cette charmante propriété ? Nous sommes encore assez riches pour en traiter, indépendamment d'une décision qui d'ailleurs ne peut pas nous être contraire.

Le vicomte céda, selon sa coutume, et se fit conduire par Edouard chez le notaire du lieu.

Les conditions stipulées, les prix et le mode de paiement convenus, en moins d'une demi-heure, l'acte fut rempli, signé, et M. de Bellancourt se retrouva propriétaire à Ligneville.

N'allez-vous pas encore m'interrompre, ami lecteur ? Vous trouvez que voilà un marché bien vite conclu ? Eh bien ! quand je vous aurais fait lanterner pendant deux jours avec les maïs, les si, les car, les préparations, les adjudications, les homologations, en seriez-vous plus avancé ? Rien de tout cela. Mons notaire est rond, ma vicomtesse ne marchande pas et son mari paie comptant. Qu'avez-vous à dire maintenant ? Mais vous aimez les détails, et il eût fallu peut-être vous donner une description de l'étude de M. Gaillard, de sa robe de chambre et de sa perruque ; faire bailler mes personnages pendant la lecture du grimoire ; vous répéter ce qu'ils dirent en revenant à la ferme ! vous dire à quelle heure on soupa, comment on était placé, combien de fois le fils de M.° Colas regarda Céline, les attentions qu'il eut pour elle, et ce qui se passait dans l'âme du jeune homme ; vous raconter comment il se fit qu'après souper chacun s'endormit tranquillement, n'ayant rien de mieux à faire. Vous pousseriez même l'exigence jusqu'à vouloir que je vous apprise que la vicomtesse rêva de son nouveau château, le vicomte de son prochain départ, Céline du beau Mexicain, Edouard de la jolie demoiselle, M.° Colas de ses bestiaux, Jean de M.° Colas, et l'abbé de son traité des effets et des causes, anque ! les événements de la journée allaient fournir un chapitre de plus. Je sais bien que ces sortes de remplissages sont aujourd'hui fort à la mode et très-utiles pour cacher le manque d'imagination, mais nous ferons notre possible pour nous en passer.

(1) La reproduction de ce feuilleton est interdite.